

Le disque céleste de Nebra

Le disque de Nebra, la première représentation du ciel européen tel que le voyaient les hommes du début de l'âge du bronze il y a 3 600 ans, est une des principales découvertes archéologiques du XX^e siècle.

Harald Meller

En 1999, deux personnes proposent pour 500 000 euros un trésor de bronze à Wilfried Menghin, le directeur du musée de la Préhistoire de Berlin. Interrogées sur son origine, elles racontent que les objets ont été trouvés par un particulier dans une forêt de Saxe-Anhalt située à l'Ouest de Berlin.

Pour W. Menghin, la transaction est dès lors impossible, car l'État allemand est légalement propriétaire de toute découverte archéologique. Il en informe ses interlocuteurs, mais conserve les photographies qu'ils lui donnent. Quand, il me les apporte en 2001 (je suis archéologue officiel de l'État de Saxe-Anhalt), je suis éberlué ! Sur une douzaine de photographies, je découvre des restes de bracelets en spirales, un ciseau, deux haches à rebords, deux magnifiques épées et enfin un curieux disque de bronze semé de pastilles d'or dont les positions sont irrégulières comme celles des étoiles dans le ciel : il s'agit d'une carte néolithique du ciel !

Les civilisations du Proche-Orient et de l'Égypte ancienne, pourtant riches en images, n'ont légué aucune représentation un peu réaliste du ciel et cette première visualisation au Néolithique provient d'Allemagne ! En outre, le disque porte des symboles qui intéressent paléo-astronomes et historiens.

Prévenue, la police devait résoudre deux problèmes : retrouver les objets et, non moins important sur le plan scientifique, leur découvreur. Heureusement, les propriétaires successifs n'avaient pas bien conscience de l'illégalité de leurs démarches : ils proposèrent leur lot à un musée munichois et aussi au Service archéologique de Saxe-Anhalt ! En janvier 2002, se faisant passer pour des acheteurs, les policiers arrêterent en Suisse un receleur en possession du disque et de l'une des épées. Une perquisition en Allemagne mit le reste des objets en sécurité ; puis les policiers retrouvèrent les inventeurs du trésor, et, essentiel, le lieu de la découverte : la colline de Mittelberg, proche de la petite ville de Nebra. Ce succès restitua le trésor de Nebra à la science. Après en avoir achevé la restauration, nous avons commencé son interprétation scientifique : un congrès réunira en 2005 les spécialistes du sujet. Aujourd'hui, nous relaterons les faits.

Le lieu de la découverte

Avant même d'entendre le témoignage des découvreurs, la police avait fait analyser la composition chimique de particules terreuses accrochées au disque et celle du sommet du Mittelberg ; leur remarquable coïncidence montrait à



Juraj Lipišk, Service d'archéologie de Saxe-Anhalt

Pp, Service d'archéologie de Saxe-Anhalt



1. Face ornée du disque céleste de Nebra

et, au-dessous, son revers, comportant un secteur non nettoyé. Ce disque de bronze d'une trentaine de centimètres de diamètre a été trouvé par des amateurs sur la colline du Mittelberg (*photographie générale en bas de page*), près de la petite ville allemande de Nebra. Il est présenté ici dans la position verticale qu'il avait dans le sol, telle que l'indiquent les dommages subis lors de son excavation. Le disque avait été placé au sein d'un logement de pierres détruit par les fouilleurs (*photographie en bas à gauche*). Sur la face avant, on pense reconnaître le Soleil, la Lune et des étoiles, parmi lesquelles les Pléiades. Deux horizons d'or, dont l'un a disparu, indiquaient pensons-nous, les directions des levers et des couchers du Soleil sur le Mittelberg pendant l'année.

l'évidence que la découverte avait bien été faite sur cette colline. Dans quelles circonstances ? Les découvreurs se promenaient dans la région à la fin de l'été 1999 quand leur détecteur de métal sonna. Ils fouillèrent et trouvèrent le disque fiché dans le sol en position verticale. Ne lui accordant d'abord guère d'importance, ils poursuivirent leur fouille et déterrèrent ensuite avec un enthousiasme grandissant des morceaux de bracelets, un ciseau, des haches et finalement les épées. Le trésor se trouvait dans une petite chambre aménagée dans le sol à l'aide de pierres, qu'ils déplacèrent en partie. Lorsque nous avons entrepris des fouilles, nous avons retrouvé ces pierres, quelque peu déplacées. Ces indices, et d'autres, montraient que le dépôt, s'il était volontaire, n'était ni funéraire ni lié à la présence au voisinage d'une installation humaine.

Les dépositaires des objets les ont tout simplement abandonnés après les avoir sommairement protégés par des pierres. Cette façon de faire caractérise les offrandes culturelles de l'âge du bronze (-2000 à -750). Des milliers de dépôts semblables datant de cette époque ont



été retrouvés, constitués dans la grande majorité de lots d'objets de bronze (collections de haches, etc.). Le dépôt de Nebra constitue une offrande aux dieux plutôt qu'une cache de guerre, ou un magasin d'artisan. Du reste, plusieurs indices montrent que le lieu de la découverte était sacré. Tout d'abord, il est doté de murs et de fossés sans fonctions utilitaires apparentes. Ensuite, coïncidence remarquable, lors du solstice d'été, le Soleil se couche sur le Mittelberg derrière le Brocken, la plus haute montagne d'Allemagne du Nord (1 141 mètres) : les deux horizons représentés par des arcs d'or sur la bordure du disque et la situation astronomique de la colline sont, comme nous le verrons, liés.

Plusieurs autres découvertes archéologiques prouvent que cette colline fut foulée par les hommes dès le V^e siècle avant notre ère, puis utilisée comme lieu de culte au moins jusqu'à la moitié du I^{er} siècle. Elle était sans doute déboisée à l'âge du bronze, de sorte que le Brocken était visible. La cache contenant le trésor était proche du sommet, à l'intérieur d'un ancien mur annulaire de terre bordé d'un fossé. Cette enceinte de 160 mètres de diamètre, qui remonte au début de l'âge du fer (-750 à -450), est d'environ 1 000 ans plus récente que le trésor de bronze; en outre, deux fragments de murs trônent au sommet du Mittelberg et les premières datations indiquent qu'ils remontent probablement à l'époque où le trésor fut déposé. Ces murs sont plats et flanqués de fossés, dont la disposition et la forme suggèrent qu'il ne s'agit pas de fortifications, mais de la limite d'un territoire sacré. Cela est d'autant plus probable qu'aucune trace d'installation humaine n'a été découverte sur la colline : pendant l'âge du bronze, le sommet du Mittelberg, endroit d'un intérêt astronomique particulier, était un lieu de culte.

Le trésor est-il authentique ? Outre le disque, nous avons vu qu'il incluait deux épées, deux haches à rebords et les morceaux de deux bracelets. Parmi ces objets, les épées étonnent par leur inhabituelle qualité. Tant leurs lames que leurs poignées sont damasquinées de cuivre : des fils de ce métal ont été martelés à l'intérieur de petites gorges prévues à cet effet. Plus frappants encore, les ornements d'or des poignées sont rarissimes à l'époque. Toutefois, hormis le disque, les autres objets sont de fonction banale. Ernst Pernicka, de l'Université technique de Freiberg, et Christian-Heinrich Wunderlich, du Musée régional de Préhistoire de Halle ont examiné soigneusement tous les composants du trésor et conclu à leur authenticité. Elle est d'autant plus probable, que les objets ont été découverts ensemble (selon leurs découvreurs), simultanément confirmée par la concordance chimique parfaite des particules de terre trouvées sur chaque objet. Assez communs, les haches à rebords et le ciseau sont précieux pour dater le trésor : celui-ci remonte aux environs de 1600 avant notre ère.

Les transformations du disque

D'une épaisseur de 1,5 millimètre à la périphérie et de 4,5 millimètres au centre, le diamètre du disque varie entre 31 et 32 centimètres. Légèrement concave, il pèse 2 050 grammes. Son revêtement vert de carbonate de cuivre (malachite) résulte de son séjour de 3 600 ans dans le sol; nous ignorons quelle était la couleur d'origine.

D'une épaisseur de 0,4 millimètre, 37 insertions d'or sont fixées sur la face avant du disque. Leurs bords y ont été pressés par martelage à l'intérieur de minces gorges, la même technique que celle utilisée pour damasquiner les épées. Sur



le revers du disque, les coups de marteaux de forgeage sont visibles. Au moins 38 trous ont été pratiqués sur tout le bord du disque à des intervalles réguliers. L'opération est intervenue bien après la première phase de sa fabrication. Sur les côtés, ainsi que sur le devant du disque, des détériorations importantes résultent, pour l'essentiel, du manque d'expertise des fouilleurs et des maladroites tentatives de nettoyage des premiers acheteurs du disque.

Sur ses bords droit et gauche, le disque portait deux arcs d'or, représentant deux horizons où, à diverses époques de l'année, le Soleil se levait (arc de gauche) et se couchait (arc de droite). Celui de droite subsiste tandis que celui de gauche manque, probablement depuis l'âge du bronze (son emplacement est partiellement recouvert de malachite). Un examen attentif révèle que ces deux disques ont été rapportés au cours de l'âge du bronze après la première étape de construction du disque. On note ainsi que deux étoiles ont été recouvertes par l'horizon de droite, et qu'une autre le fut lors de la fixation de celui de gauche (absent aujourd'hui). Le troisième arc d'or, plus incurvé, porte des lignes et est bordé de petites stries. Il ne suit pas la bordure du disque, qu'il touche presque par sa courbe inférieure. Les fines stries indiquent qu'il s'agit d'une barque stylisée, car nombre d'images de l'âge du bronze, notamment de nombreux pétroglyphes scandinaves, représentent ainsi de telles barques. La barque sur le disque de Nebra se glisse entre les étoiles entre l'« horizon du matin » et celui « du soir », accomplissant une sorte de voyage céleste nocturne.

Quatre étapes de fabrication

Au voisinage de l'étoile qu'elle touche presque, les stries qui entourent la barque sont raccourcies ; cela prouve que cet arc fut aussi apposé après les étoiles et donc après la première réalisation du disque. Finalement, les trous de bordure sont ultérieurs à la réalisation de la barque céleste et des horizons d'or : ils la percent et effacent certaines des stries bordant la barque céleste. De ces observations, on conclut que le disque de Nebra a été réalisé en quatre étapes.

- 1/ Création d'une plaque avec 32 étoiles, un disque représentant la Lune pleine ou le Soleil et un croissant de Lune.
- 2/ Insertion de deux horizons d'or supplémentaires et suppression de plusieurs étoiles.
- 3/ Ajout d'une barque céleste voyageant de nuit entre l'horizon du matin et celui du soir : cette barque invite à interpréter le disque d'or comme le Soleil.
- 4/ Percement de 38 trous espacés régulièrement le long de sa périphérie.

Les durées entre ces transformations successives ne sont pas bien établies. Puisque le disque de Nebra était un objet sacré, il est probable qu'on ne le modifiait pas souvent. Les premières analyses métallurgiques montrent une certaine unité métallurgique entre les différents composants du disque ; si ces résultats se confirment, alors les évolutions successives du disque seraient espacées de moins d'un siècle.

Les éléments apposés sur le disque lors des deux premières étapes sont véritablement « néolithiques », c'est-à-dire caractéristiques de cette époque : de tels horizons ont été observés dans de nombreux sites sacrés à fossés circulaires datant de cette époque. Les deux premières étapes



Jurej Lipiak, Service d'archéologie de Saxe-Anhalt

3. La barque céleste stylisée visible sur le disque de Nebra est entourée de stries typiques des représentations de bateaux au cours de l'âge du bronze (elles symbolisent probablement la présence de rames). Ce bateau sans équipage se déplaçant dans le ciel nocturne peut-être entre la Lune et le Soleil (?) était un symbole religieux chargé de signification.

témoignent donc des connaissances et de l'expérience astronomique des hommes de l'âge du bronze. En revanche, l'apposition d'une barque céleste suggère un tournant décisif vers une mythologie et, après cette époque, la barque céleste sera un symbole religieux central en Europe. Le perçage pratiqué sur les bords du disque nous indique qu'à un certain moment il a changé d'emploi.

Qui détenait le disque sacré à l'âge du bronze et avait le droit de le modifier ? Les détenteurs du disque et du privilège de le faire évoluer contrôlaient certainement les connaissances et les croyances de leur communauté, qu'ils savaient exprimer de façon abstraite. Il ne peut s'agir que d'une élite. Les indices dont nous disposons ne révèlent pas si ses membres disposaient d'un pouvoir temporel en plus du pouvoir religieux. Les tombes de princes de l'Allemagne centrale, dont certaines remontent à -2000 (plus anciennes que le disque), montrent que la présence dans le Sud de la Saxe-Anhalt de sols riches, de sources salines et de ressources en cuivre y avait favorisé le développement d'une société hiérarchisée. Il est probable que quelques hommes seulement possédaient une puissance considérable, laquelle se traduisait par le contrôle du savoir et des relations commerciales avec des pays lointains. La maîtrise du damasquinage, technique alors inconnue en Europe, mais qui se rencontre dans les objets des tombes princières mycéniennes ou proche-orientales, illustre la portée de ces relations. La réalisation du disque de Nebra ne se conçoit que dans un tel contexte.

Harald MELLER est directeur du Musée régional de Préhistoire de Halle/Saale.

Nous remercions la revue *Sterne und Weltraum* de nous avoir autorisés à reproduire les articles *Die Himmelscheibe von Nebra et Astro-nomische Deutung der Himmelscheibe von Nebra*, parus dans son numéro de décembre 2003.

H. MELLER, *Die Himmelscheibe von Nebra, ein frühbronzezeitlicher Fund von aussergewöhnlicher Bedeutung*, *Archeologie in Sachsen-Anhalt*, vol. 1, 2002.